

## Championnats de France

Dimanche aux Mureaux

L'hiver,  
un tremplin

L'Est-27-02-2015

Triathlète l'été, Agathe Thibert consacre ses hivers au cross-country. Lauréate de la demi-finale des championnats de France, la cadette du DSA s'est positionnée parmi les prétendantes au titre national.

**Besançon.** Voir Agathe Thibert avec le maillot noir et jaune du Doubs Sud Athlétisme sur le dos est finalement un cliché rare. Dès que les beaux jours reviendront, la cadette bison-tine reprendra sa discipline de prédilection : le triathlon.

En 2014, Agathe Thibert était répertoriée parmi les... deux meilleures spécialistes du triple effort chez les minimes. « Elle était vice-championne de France de triathlon, de duathlon et troisième sur l'aquathlon », énumère Frédéric, son entraîneur de père.

Le cross l'hiver et le triathlon l'été, c'est le cocktail choisi par la demoiselle de quinze ans. « Je ne fais pas de compétition sur piste, j'ai déjà beaucoup à faire avec le triathlon... », souffle Agathe qui avale entre douze à quinze heures d'entraînement hebdomadaires, principalement orientées, cette saison, sur la natation, son point faible relatif.

L'hiver, elle met donc à profit ses qualités naturelles pour briller en cross-country. « Son point fort, c'est la course à pied », consent Frédéric Thibert.

Pour sa première année chez les cadettes, Agathe a déjà fait montre de ses aptitudes. Après avoir connu un jour sans lors des championnats de France UNSS aux Mureaux (10<sup>e</sup>), elle a remporté les championnats de Franche-Comté et surtout la demi-finale des championnats de France il y a une douzaine de jours

à Montbéliard. Avec seulement deux autres filles classées dans la même minute...

**« Si je peux viser la première place, je le ferai »**

Le parcours accidenté de la Petite Hollande était à son goût. « J'aime quand ça monte. Comme à vélo, c'est là que je peux faire des différences », explique-t-elle. Dimanche aux Mureaux, pour l'avoir déjà testé dans le cadre scolaire, Agathe Thibert sait que le circuit n'aura pas le même relief : « Ça va changer un peu, on va le faire dans l'autre sens. Mais ce sera plus ou moins plat... »

A contrario, l'athlète du DSA se présentera en Ile-de-France dans de meilleures conditions... « A Montbéliard, j'étais toujours malade », dit-elle. Le virus contracté au début de l'hiver qui l'avait mise K.-O. aux Mureaux vient seulement de la laisser tranquille. « Je vais mieux mais est-ce que j'aurai encore les jambes ? », s'interroge-t-elle. Et de poursuivre, un brin évasive : « J'ai envie de faire quelque chose de bien... » Mais encore ? « Si je peux viser la première place, je le ferai », sourit-elle, « mais si je fais top 5 ou top 10, ce sera bien aussi. » Et même si elle aura, dimanche, face à elle des filles d'un an ses aînées, on peinera à croire que cela la rassasierait...

Bastien GORMOND



■ Deux semaines après sa victoire à Montbéliard lors de la demi-finale des championnats de France, Agathe Thibert sera dimanche aux Mureaux avec de l'ambition à revendre... Photo Christian LEMONTEY

## Chez les Thibert, c'est une affaire de famille

Deux filles de la famille Thibert seront au départ des championnats de France dimanche aux Mureaux. Agathe (15 ans) chez les cadettes et Emma (19 ans) sur le cross long. Tout ça sous les yeux de Frédéric qui entraîne ses progénitures. « Plus jeune, Emma avait le même profil », explique le papa, « mais elle n'avait pas les qualités intrinsèques d'Agathe. Et puis elle a essuyé les platres... Je venais du rugby, pas du triathlon ».

Ancien joueur de FOB, de Dole, de l'ARB et de Valdahon, Frédéric Thibert a passé ses diplômes et dispose d'un BE d'éducateur sportif. Mais n'a-t-il jamais imaginé passer la main à des « spécialistes » ? « Lorsqu'Emma est partie en stage, ça ne s'est pas très bien passé... »

Aujourd'hui, il s'occupe donc d'Agathe tout en étant en étroite collaboration avec des entraîneurs nationaux de triathlon. « Et pour la natation, c'est Manu Roux, de l'ANB (Avenir Natation Besançon), qui s'en occupe », ajoute-t-il.

Agathe Thibert, elle, vit seriellement cette situation : « On s'engueule parfois mais il me connaît et on s'entend vraiment bien », résume-t-elle. Et son père de conclure : « Agathe n'a pas encore seize ans, ce qu'elle fait, c'est beaucoup de sacrifices pour une fille de son âge, c'est une remise en question tous les jours. Maintenant, si ça marche, ça marche ; si ne marche pas, ça ne marche pas. Mais le sport peut permettre de vivre de belles choses, de belles émotions... »